

SLAYER [Usa] South of Heaven (American Recs - 1988
Réédition 2006)



Comme le charmeur de serpent fait sortir du panier l'objet de tous les regards,

SLAYER offre au début du premier morceau(-titre) un riff rampant et hypnotique, une mélodie vénéneuse se muant au fur et à mesure, les instruments autour prenant de l'ampleur, la voix se manifestant, en une plus grosse et méchante bête.

Silent scream rétablit le speed au rang qui lui est dû, cravache **Dave**, les masses d'armes volent au-dessus des têtes, les barbares sont de

sortie même si les techniques de guerre jadis plutôt primaires sont désormais élaborées pour ne plus séduire uniquement que les deathrasheurs de passage mais bien le spectre heavy metal tout entier, ce que ne leur pardonnera pas une partie de leur public à qui l'on souhaite bon vent tant on trouve l'évilution tout à fait supportable, limite salubre quand on craignait l'autoplagiat.

C'était mal connaître les ricains, les grattes s'alambiquent encore sur un *Live undead*, et laissent place, pour installer au mieux un climat d'outre-tombe, à des parties plus lentes et plus démonstratives (c'te batterie, encore, toujours, divine !). *Behind the crooked cross* suit le même chemin tortueux entre noirs desseins et passage à tabac, mais l'impérial *Mandatory suicide* est LE tube de l'album, car lui aussi doté d'un hameçon à la [Hellraiser](#) qui ne laisse personne échapper à la puissance du groupe (*Spikes impale you as you're forced off the chest*).

Ghosts of war bastonne sec et vite, *Read between the lies* est sûrement un des plus beaux titres choisis au rayon du blasphème intelligent, *Cleanse the soul* tape fort et clair et *Spill the blood* conclue en beauté cet album en bouclant une sorte de boucle avec le premier morceau, les deux partageant mélodies sentant le soufre et la menace, tempos changeants et assez longue durée. Encore un sacré disque qui demande certes du temps pour se laisser apprivoiser avant de mordre profondément son acquéreur, bien fait !

On and on, south of heaven !!!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.